

#09.2020.part2 : HARLAN LEVEY PROJECTS

Sur l'ouverture d'un nouvel espace d'exposition à Molenbeek

Vous ouvrez prochainement un nouveau lieu à Molenbeek, mais vos racines se trouvent ailleurs. Comment Harlan Levey Projects a-t-il atterri à Bruxelles ?

Harlan Levey : « J'ai déménagé en 2000, de Cleveland dans l'Ohio vers Bruxelles via Maastricht, presque dix ans après l'arrivée de Winnie, avec sa famille de Hong Kong, dans notre pays. Nous avons ouvert la galerie à Bruxelles, parce que c'était devenu notre lieu de domicile à tous les deux. Aucun de nous n'avait jamais imaginé ouvrir une galerie, mais le paysage culturel belge exceptionnel s'y prêtait parfaitement. Winnie et moi partageons un intérêt pour la recherche sociale et aimons la façon dont l'art contemporain est souvent perçu comme une philosophie en action. Nous avons ouvert HLP en 2011, comme un espace consacré à des projets. Nos activités étaient au début financées par des collaborations avec des organisations comme les Nations Unies, l'Armée du Salut et l'Union européenne. Ces projets sponsorisés, axés sur des questions sociales, nous ont permis de prendre des libertés en exposant des œuvres de jeunes artistes. »

Pourquoi avez-vous décidé d'ouvrir un nouveau lieu ? Et pourquoi Molenbeek constitue l'endroit idéal ?

« Nous avons grandi en même temps que nos artistes et voulions leur offrir une plus vaste plateforme et de nouveaux défis. Nous avons donc cherché un espace qui répondait à nos besoins. Nous voulions

trouver une grande salle qui pourrait en même temps servir de plateforme de collaboration pour poursuivre notre projet de résidence et proposer une sorte d'atelier. Nos regards se sont donc portés vers d'anciens quartiers industriels comme Molenbeek. Lorsque je suis arrivé à Bruxelles, je n'allais à Molenbeek que pour des concerts au VK ou pour rendre visite à des amis, mais j'ai eu davantage d'occasions ces dernières années de découvrir l'environnement, lors d'expositions et d'événements à L'Escaut, Société, La Vallée, et plus récemment Recyclart, par exemple. Molenbeek constitue aussi un haut lieu pour la danse avec Needcompany, Damaged Goods et Charleroi Danse, tout cela à proximité du nouveau site, juste derrière le MIMA, à un jet de pierre du canal et à deux pas de nombreux autres lieux d'art contemporain. »

Quelle est l'histoire de ce bâtiment et quels projets avez-vous pour cet espace ?

« Nous nous sommes toujours sentis attirés par les espaces insolites. Notre premier site au centre était un garage, la galerie se trouve dans l'annexe d'une maison familiale à Ixelles. Ce nouvel endroit fut une brasserie, une usine de chaussures et un entrepôt. On y fit aussi la prière à l'étage supérieur lors de la rénovation de la mosquée, au coin de la rue. Tout comme nos deux premiers espaces, cet endroit est inattendu et invite notre public à découvrir une rue de Bruxelles qu'il ne connaissait pas encore. Le nouveau bâtiment s'ouvre en colla-

boration avec le créateur Noro Khachatryan qui aura son atelier et son showroom au-dessus de la galerie. Ce sera le début d'une série de synergies, car quatre des artistes avec lesquels nous travaillons ont aussi leur atelier dans le voisinage. Tout en poursuivant notre programme d'expositions à Ixelles, nous organiserons dans ce nouveau local 2 à 3 expositions par an. Ces expositions dureront assez longtemps pour permettre au public de s'y rendre (plusieurs fois). »

Qu'est-ce qui rend la scène artistique contemporaine bruxelloise exceptionnelle et quelle évolution anticipez-vous ?

« Il règne littéralement à Bruxelles une faim d'art et en même temps un respect pour l'art. Les galeries y ont des chances uniques grâce aux artistes internationaux qui vivent dans la ville, aux coûts d'exploitation relativement bas et à la possibilité de profiter de la pertinence culturelle, y compris d'un point de vue commercial. C'est une différence majeure par rapport à New York, par exemple, où le coût de la vie élevé suscite un environnement commercial moins attractif sur le plan culturel. A Bruxelles, on peut prendre des risques. Après le Covid, de nombreuses galeries fermeront leurs portes dans le monde, mais je doute qu'il en soit de même à Bruxelles. Nous verrons se créer de plus en plus d'espaces gérés par des artistes, des projets collaboratifs, des initiatives à but non-lucratif et de jeunes galeries verront le jour. »

Votre première exposition est celle de Marcin Dudek. Que pouvons-nous attendre de cet artiste ?

« La prochaine exposition, en deux parties *Slash and Burn*, est la quatrième de Marcin dans la galerie. Il est l'artiste avec lequel nous avons collaboré le plus souvent. Le fait que nous ayons consacré la plus grande partie de l'année à son œuvre en dit long sur cet artiste formidable et important. L'installation, basée sur l'expérience, est une chose que nous n'avons pas beaucoup vue cette dernière décennie à Bruxelles, et c'est justement ce qui nous a enthousiasmés, Marcin, Winnie et moi. Son installation *in-situ* ne se base pas uniquement sur son œuvre antérieure avec nous, mais sur sa première installation en Belgique dans la Collection Uhoda, en 2007, et son installation permanente, tunnel de 27 mètres de long intitulé *The Cathedral of Human Labour*, à la Verbeke Foundation. » (cdg)



© photo : David Plas

VISITER

Exposition *Slash & Burn I*
Harlan Levey Projects
Rue Jean d'Ardenne 46
Ixelles
du 03-09 au 12-12

Slash & Burn II
Rue Isidore Teirlinck 65
Molenbeek
janvier ou juillet 2021
www.hl-projects.com